



BIEN LE BONJOUR DE SATURNE

Ce scénario de jeu de rôle est prévu pour être joué avec les règles de YACDHA. Les jets de dés importants sont indiqués par des carrés rouges (■) ou bleus (■). Toutes les informations sur le jeu sont disponibles sur le site <http://yacdha.com>.

Première édition révisée © Patrick Bogaert, 2023.

Préambule

Ce scénario est la première partie d'une aventure prévue pour un groupe d'investigateurs curieux et peu pressés, qui traversent en hiver une région isolée de collines boisées en suivant l'unique route principale. L'histoire n'est pas liée à une époque particulière. Les lieux décrits correspondent à la partie sud-ouest du Vermont, mais ils peuvent être transposés sans difficulté à tout autre endroit similaire. Selon le contexte souhaité par le gardien, les investigateurs peuvent avoir envie ou être contraints d'y faire une halte pour une nuit au moins. La fatigue d'un trop long réveillon de Noël peut encore se faire sentir. Un problème technique survenu à leur véhicule peut les obliger à s'arrêter le temps d'une réparation, ou la route peut être temporairement bloquée pour la nuit. Les investigateurs peuvent aussi être intéressés par l'observatoire astronomique tout proche ou par son site archéologique attenant. En cette fin d'après-midi du 26 décembre, la nuit étant déjà tombée, leur seule possibilité de logement à proximité est un motel sur le bord de la route qu'ils suivent. Les investigateurs y passeront la

soirée et la nuit avant d'être informés dès le lendemain de faits inquiétants qui se produisent aux alentours.

Bien que la maîtrise de la seconde partie de l'aventure (voir le scénario intitulé « Le retour du voyageur ») ne soit pas requise pour faire jouer ce scénario, elle contient les compléments d'explications qui permettent de mieux comprendre les tenants et aboutissants des événements auxquels les investigateurs sont confrontés. Le gardien est donc invité à la lire s'il souhaite en savoir plus et être à l'aise avec les événements qui sont décrits ici.

Synopsis

C'est le 27 décembre au matin que le shérif Herbert Jones découvre le corps sans vie de Trevor Harris, l'astronome occupant l'observatoire de Covenant Hill. À un peu plus de deux cents mètres de là, quatre autres corps non identifiés gisent dans la neige, disposés en cercle autour du cairn préhistorique. Le médecin légiste peine à identifier la cause de leur mort. Le lendemain matin, les cinq corps déposés à morgue du funérarium

se sont volatilisés et d'étranges traces de pas s'éloignent de son soupirail en direction de la forêt. À partir de la nuit suivante, ce sont d'épouvantables cris d'agonie nocturnes qu'on entend surgir de la forêt non loin de Convent Hill. La même nuit au bas de la colline, un chasseur chevronné aperçoit sur la route une forme noire, grotesque et grouillante qui ressemble à un cerf et qu'il traque sans succès. D'après l'astronome fraîchement arrivé, Convent Hill aurait aussi été au centre d'un événement cosmique inexplicable. Cela fait beaucoup de choses en très peu de temps pour un endroit où jamais rien ne se passe en hiver.

La région et la météo

La région dans laquelle les événements se déroulent est située dans le Vermont, au sud de la Green Mountain National Forest et à proximité de la route n°9 qui court d'ouest en est (voir [Aide de jeu n°1](#)). C'est une zone de collines boisées dont l'environnement sauvage est prisé par les amateurs de randonnées lors de la bonne saison, mais qui est désertée en période hivernale. En décembre, le climat y est rude et les chutes de neige ne sont pas rares. La dernière tempête s'est produite il y a près d'une semaine et recouvre le paysage d'un manteau blanc uniforme de près de quinze centimètres d'épaisseur. Depuis, le ciel est clair. Les routes principales ont été dégagées, ainsi que les quelques routes secondaires les plus utiles, dont celle menant à l'observatoire.

Au moment des événements, les températures diurnes sont légèrement négatives et assez douces pour la saison, mais une nouvelle tempête est annoncée pour le 30 décembre en soirée. Les routes seront alors bloquées par les intempéries et il faut compter deux à trois jours pour qu'elles soient à nouveau rendues praticables. En cette fin d'année, les très rares commerces encore ouverts baisseront les volets faute de clients, ceci incluant le motel que les propriétaires fermeront le 30 décembre pour rejoindre leur famille à Boston.

Les investigateurs n'auront donc que quelques jours devant eux pour mener l'enquête. Le seul endroit où loger étant le motel, ils seront ensuite obligés de quitter la zone pour ne pas être piégés par la tempête. Ceci devrait leur permettre de terminer la première partie de leurs investigations et les obligera à revenir plus tard lorsqu'ils disposeront de toutes les informations utiles pour poursuivre l'aventure jusqu'à son dénouement. S'ils s'entêtent à vouloir rester, ils pourront attendre le départ des propriétaires du motel et le squatter en leur absence. Ils ne pourront alors plus compter sur l'aide de personne et

la tempête rendra leur séjour très pénible. S'ils n'ont pas accès aux moyens de communication modernes pour effectuer leurs recherches à partir du motel et compte tenu de la fermeture de tous les services administratifs en cette période de congés annuels, prendre le risque de rester sur place ne devrait avoir aucun sens pour eux.

L'arrivée au motel

Dans cette région isolée, le Pine Forest Motel est un lieu presque incontournable. Situés le long de la route n°9 qui serpente à travers les bois, le motel, sa station-service, son magasin et sa cafeteria procurent des biens et services précieux pour les voyageurs et les quelques résidents de l'endroit. En été, c'est un relais pour les vacanciers traversant la région et un point de chute pour les randonneurs soucieux de leur confort. En hiver, ses principaux clients sont les scientifiques utilisant l'observatoire. Il n'y a pas d'autres motels du genre dans la région, les villes de Bennington et Brattleboro qui sont les plus proches étant à près de trente kilomètres de là.

C'est dans le motel que les investigateurs logeront après y être arrivés en fin d'après-midi le 26 décembre. À la réception, ils pourront croiser le shérif qui s'entretient avec les propriétaires au sujet de la prochaine tempête du 30 décembre. Il leur demande de ne pas oublier de bien informer leurs clients que les routes seront alors inaccessibles pour plusieurs jours. Les propriétaires répondent au shérif qu'ils fermeront de toute manière le motel un peu avant et qu'ils iront à Boston pour y passer le réveillon du Nouvel An en famille.

Après le départ du shérif, tout en donnant aux investigateurs les clefs de leurs chambres, les propriétaires leur communiqueront quelques informations d'ordre touristique au sujet des sentiers de randonnée aux alentours, ainsi que du cairn et de l'observatoire tout proches de Convent Hill (voir [Aide de jeu n°2](#)). Ils disposent aussi de plusieurs paires de raquettes et de petits équipements de randonnée qu'ils peuvent louer aux investigateurs pour une somme très raisonnable. Les propriétaires les informeront qu'en cette période de clientèle limitée, les repas de midi ne sont servis que de 12:00 à 14:00 et que ceux du soir le sont de 18:30 à 21:00 au plus tard. Le menu est très limité, mais les plats sont copieux et de bonne facture.

C'est lors de leur repas en soirée qu'ils pourront y croiser les sept membres de l'Ordre (voir [L'Ordre de la Voie Céleste](#)). C'est le seul groupe de plus de deux adultes dans la cafeteria, installé à l'écart des quelques autres

personnes présentes. ■ Si les investigateurs signalent qu'ils prêtent attention au groupe, une action d'investigation menée sans opposition délivre les informations suivantes :

- Parmi les sept membres du groupe, quatre d'entre eux sont manifestement plus jeunes et doivent avoir entre vingt et vingt-cinq ans. Les trois membres plus âgés ont la quarantaine. L'un d'eux est assis en bout de la table et fait face aux investigateurs, en les observant discrètement. Les deux autres ont pris place à ses côtés. À l'évidence, les trois hommes occupent une position importante parmi les membres du groupe.
- Tous sont habillés de façon élégante avec des vêtements à la mode. Leur tenue à table est un peu guindée et indique une origine sociale plutôt élevée.

Si les investigateurs tentent d'aborder le groupe, l'homme assis en bout de table leur répondra qu'ils ont malheureusement très peu de temps à leur accorder et leur souhaitera poliment un bon séjour, leur notifiant ainsi la fin de leur conversation. Les investigateurs seront frappés par le ton charismatique et presque envoûtant de sa voix. Ceux qui se sont approchés de la table pourront mémoriser les visages de l'ensemble des membres du groupe et pourront au besoin les reconnaître plus tard. Ceux qui sont restés à distance ne pourront reconnaître que l'homme assis en bout de table qui leur fait face.

Durant la nuit

Lorsque les investigateurs se seront endormis, leur véhicule sera visité au cours de la nuit sans que rien n'y soit volé. Ils s'en rendront compte dès qu'ils s'en approcheront le lendemain. Le véhicule n'est plus verrouillé et plusieurs des objets qui s'y trouvaient ont été déplacés. La boîte à gants est ouverte et les papiers qu'elle contenait sont mélangés. Si des documents nominatifs s'y trouvaient (papiers du véhicule, permis de conduire, cartes d'identité ou autres), les noms et adresses d'au moins certains d'entre eux sont désormais connus des membres de l'Ordre, qui sont responsables de l'intrusion.

Le lendemain

Mis à part quelques courtes randonnées dans la nature aux alentours ou sur le site de l'observatoire et du cairn au sommet de Covenant Hill (voir [Aide de jeu n°2](#)), il n'y a pas de nombreuses autres activités qui pourraient

tenir les investigateurs éloignés du motel lors des heures de repas. Le temps glacial ne se prête pas aux promenades dépassant quelques heures et il n'y a aucun autre endroit que le motel pour se procurer à manger. Les investigateurs pourront donc soit rester au motel, soit s'aventurer dans son voisinage à pied ou en voiture. S'ils ne disposent plus de leur propre véhicule pour cause de réparation, le garage contacté par les bons soins des propriétaires du motel leur en apportera un qui sera mis à leur disposition à titre gracieux.

C'est à l'occasion des repas que les investigateurs seront informés des premiers événements étranges. Tout d'abord lors du déjeuner durant lequel ils assisteront à la discussion houleuse entre le shérif et les propriétaires du motel (voir [Les propriétaires du motel](#)), ce qui devrait éveiller leur curiosité. Ensuite, lors de leur possible discussion avec le shérif lors du dîner (voir [Le shérif](#)).

À partir de ces éléments, les investigateurs seront ensuite libres d'agir comme ils l'entendent, en contactant les personnes de leur choix et en visitant les endroits qu'ils pensent être liés aux faits. Le Calendrier des événements précise le déroulement progressif des faits et les Personnages non joueurs seront des auxiliaires utiles si les investigateurs font preuve d'un minimum d'habileté. La plupart des événements seront soit rapportés par le shérif ou par les résidents des environs lors de leurs visites à la cafeteria, soit discutés à la cafeteria entre les habitués du lieu. Ici, tout se sait très rapidement et la cafeteria est le seul point de rencontre accueillant en cette période de l'année.

L'Ordre de la Voie Céleste

L'Ordre de la Voie Céleste est un mouvement ésotérique aujourd'hui disparu, qui prenait ses racines dans d'anciennes croyances mentionnant la possibilité de voyager librement entre la Terre, les planètes du système solaire et même les étoiles plus lointaines grâce à des portails répartis à la surface du globe, que seuls les initiés peuvent activer et utiliser. L'une des références majeures utilisées par l'Ordre est le Livre d'Eibon, qui conte l'histoire d'un magicien ayant été le premier à voyager vers Saturne de cette manière (voir [Eibon, Morghi et Yhoundeh](#)). Pour ses besoins, le Révérend Nye a restauré l'existence de l'Ordre. Son objectif est de sacrifier plusieurs de ses membres qui seront chargés de préparer pour lui l'ouverture de l'un de ces portails afin de faire revenir Morghi sur Terre. Aucun des membres de l'Ordre n'a jamais pu accéder au Livre d'Eibon et n'en connaît donc le contenu dangereux. Le Révérend leur en

distille des extraits qu'il a judicieusement choisis et dont il a expurgé les passages les plus inquiétants.

Inconnu auparavant, l'Ordre est actif dans la région de Boston depuis un peu plus de deux ans. Il recrute ses adeptes au sein d'un public jeune et bourgeois en mal de sensations fortes. Aucun d'eux ne se doute des intentions réelles du Révérend et tous le suivent et lui obéissent de manière docile. Les membres de l'Ordre sont d'innocents illuminés que le Révérend trompe sans vergogne, à l'exception de ses deux acolytes qui sont au courant de ses motivations et qui sont à son service. Le Révérend a organisé ce voyage collectif vers Convent Hill en vue de faire accomplir un rituel préparatif par les quatre jeunes gens dont il a flatté l'ego en leur disant qu'ils étaient « les élus ». Il les a persuadés que ce rituel leur permettra de traverser l'espace sain et sauf et de brièvement rencontrer Eibon en personne avant de revenir sur Terre. Après leur mort causée par le rayon bleu engendré par le rituel (voir [Le rayon bleu](#)), le Révérend compte se faire oublier quelque temps et revenir plus tard sur les lieux pour procéder à l'ouverture finale du portail dans la crypte de la chapelle (voir [La chapelle et la crypte](#)).

Le cairn et le cône métallique

Datant du début de l'époque néolithique, le cairn est un amoncellement circulaire de blocs de granit de près de trente kilogrammes chacun, qui s'élève en dôme tronqué jusqu'à une hauteur de près de trois mètres et dont le diamètre à la base est d'environ six mètres. Son sommet plat d'un peu plus d'un mètre de diamètre est couvert d'une grande et épaisse dalle de granit presque circulaire. Les fouilles archéologiques menées depuis sa découverte n'ont révélé aucune structure intérieure. L'ensemble est considéré comme plein et posé à même le sol. Son origine et sa fonction sont incertaines et font toujours débat parmi les scientifiques. Il pourrait s'agir de pierres posées sur une large fosse mortuaire ou d'un lieu de culte érigé à la gloire de divinités préhistoriques, voire les deux. Le cairn est classé en tant que patrimoine archéologique remarquable et l'endroit est un point d'attraction pour les visiteurs qui s'aventurent en été dans la région. En hiver, il n'y a guère de monde qui s'y rend.

Lors du solstice d'été, le cairn attire aussi une foule de pèlerins issue de divers mouvements sectaires et religieux qui considèrent que le lieu est chargé de pouvoirs mystiques et d'énergie vibratoire uniques. Les quelques commerçants de la région et les propriétaires du motel apprécient ce va-et-vient soudain qui est synonyme de

profit, mais les habitants voient plutôt les pèlerins d'un mauvais œil.

Le cairn est entouré d'une chaîne métallique portée par des piquets qui en font le tour de manière à en interdire l'escalade, comme indiqué sur les quelques panneaux rouges disposés le long de la chaîne. À quelques mètres de là, un pupitre en pierre couvert d'une plaque métallique gravée est ancré dans le sol et donne les explications essentielles aux visiteurs. Le sommet plat du cairn est aisément accessible en grimpant sur les blocs de pierre. Au moment de la découverte des corps, il était occupé par un cône creux en acier d'un peu moins d'un mètre de diamètre, posé à même la dalle, et dont la surface extérieure est polie comme un miroir. Sa forme renvoie tout autour et à hauteur d'homme la lumière qui tombe à son aplomb. C'est cette structure métallique qui a réfléchi le rayon bleu en direction des jeunes disposés en cercle autour du cairn (voir [Le rayon bleu](#)).

Lors du retrait des corps autour du cairn, le cône sera également enlevé et examiné par le shérif avant d'être transporté dans ses locaux. Si les investigateurs ont pu gagner la confiance du shérif (voir [Le shérif](#)), ils pourront l'examiner à leur tour. Le poids du cône métallique indique que deux personnes au moins ont été nécessaires pour le placer au sommet du cairn et qu'il n'a pas pu être acheminé à pied sur une grande distance. Il ne porte aucune indication qui permettrait d'en identifier l'origine.

L'observatoire

L'observatoire de Convent Hill fait partie d'une chaîne de petits observatoires astronomiques dédiés au suivi d'objets célestes proches. Construit en dur et situé à 650 mètres d'altitude, il réunit les conditions idéales pour cet objectif en raison de la pureté de l'air et de l'absence de sources majeures de pollution lumineuse dans un rayon de plus de 20 kilomètres. L'observatoire est équipé d'un télescope à miroir de 300 mm de diamètre, couplé à des appareils d'enregistrement automatique. Il est utilisé en alternance par des équipes universitaires. En raison de son isolement et des conditions hivernales sévères, il dispose d'une infrastructure sommaire (lits de camp, cuisine et sanitaires) qui permet au besoin d'y loger une ou deux personnes pour quelques nuits d'affilée. La plupart de ses utilisateurs préfèrent cependant le confort du motel situé à 15 kilomètres de là, pour autant que les routes entre l'observatoire et la ville soient dégagées. Il faut alors près de 20 minutes pour rejoindre le motel. Lorsque les conditions sont moins favorables, ce temps

est facilement doublé. En cas de tempête de neige, la route secondaire menant à l'observatoire est inaccessible pour au moins deux jours. Il est possible de parcourir à pied et à flanc de colline la distance de deux kilomètres entre la route principale et l'observatoire à condition d'être équipé de raquettes, le terrain montant sans arrêt de la route jusqu'au sommet de la colline.

Lors des événements, l'observatoire n'était occupé que par un seul scientifique, Andrew Briggs, qui avait prévu d'y loger trois nuits. Il était occupé à observer Saturne et ses lunes lorsque le rayon bleu frappa le cône sur le cairn tout proche. En raison de l'amplification du télescope, l'intensité lumineuse à laquelle il fut exposé fut au moins égale à celle réfléchie par le cône. Aveuglé, il chuta lourdement et se brisa la nuque en tentant de redescendre l'escalier de la plateforme.

Un large espace dégagé devant l'observatoire tient lieu de parking. La voiture de Briggs y est garée, ainsi que celle utilisée par les quatre membres de l'Ordre. Les nombreuses traces de pas laissées dans la neige entre le parking et le cairn indiquent que le cône a été acheminé jusqu'au cairn par ce chemin. Lors de la découverte du corps de Briggs, la radio qu'il utilisait pour écouter de la musique tout en observant le ciel fonctionnait à plein volume. Le bruit de la radio a probablement empêché Briggs d'entendre l'arrivée du véhicule en début de nuit. Il a aussi alerté le shérif lors de sa ronde.

Le funérarium

Le funérarium est localisé le long de la route n°9, à mi-distance entre le motel et le bureau du shérif. De taille modeste, il sert également de morgue qui n'est prévue que pour accueillir simultanément deux corps en temps normal.

Cinq corps y sont amenés le 27 décembre un peu avant midi et placés au sous-sol à même les tables de préparation, faute de mieux. Le médecin légiste envoyé sur place les a rapidement examinés dès leur arrivée. La cause de la mort de Briggs était évidente : nuque brisée à la suite d'une chute violente. Pour les quatre autres corps, il est perplexe. Aucune lésion externe n'est visible et les jeunes gens n'étaient pas chaudement vêtus lorsque leurs corps ont été découverts. Il a conclu de manière provisoire qu'il pourrait s'agir d'une hypothermie ayant entraîné une perte de connaissance puis la mort. Il repart ensuite sans avoir pratiqué d'autopsie faute de temps, mais il compte revenir le lendemain en matinée pour des examens plus approfondis avant le transfert des corps.

Entre la fermeture du funérarium vers 18:00 le 27 décembre et sa réouverture le lendemain vers 9:00, les corps se sont volatilisés. Le gérant du funérarium informe le shérif des faits en lui assurant que les portes du sous-sol étaient bien fermées et qu'elles n'ont pas été forcées. En examinant le local, le gérant a trouvé coincé au pied de l'une des tables un long et fin ver noir, qu'il a attrapé à l'aide d'une pince et qu'il a placé dans un bocal de verre dans son bureau au rez-de-chaussée. Après avoir bougé quelques minutes, le ver s'est ensuite immobilisé et est mort selon lui. Il mentionne ceci au shérif dès son arrivée au funérarium. Ce dernier n'y voyant aucun intérêt, le gérant conservera le bocal dans son bureau et il évoquera ce fait étrange au cours de la conversation si on l'interroge sur la disparition des corps.

La seule ouverture au sous-sol du funérarium vers l'extérieur du bâtiment est un petit soupirail grillagé qui sert de ventilation, bien trop étroit pour y passer plus qu'un bras. À la sortie du soupirail au pied du mur à l'extérieur, la neige a été écrasée sur un bon mètre et de nombreuses traces de ce qui pourrait être des pas de forme grossière s'en éloignent vers la forêt dans la direction de Convent Hill.

Le rayon bleu

À partir des enregistrements des observatoires voisins et sur base des calculs des astronomes, le rayon bleu aurait été émis à partir des environs de Saturne en direction de la Terre. Le rayonnement fut bref, mais d'une extraordinaire intensité et avec un angle de propagation très faible, comme s'il avait été concentré à la manière d'un puissant laser. Pour cette raison, seuls les observatoires équipés d'instruments sensibles et localisés à l'intérieur d'un cercle de quelques centaines de kilomètres de rayon ont pu l'enregistrer. Le point d'arrivée du faisceau à la surface de la Terre n'a pas pu être déterminé de manière exacte, mais sur base de la localisation des différents observatoires et de l'intensité du rayonnement mesurée par chacun d'eux, cet endroit pourrait être proche de Convent Hill. L'analyse des enregistrements par Trevor Harris, l'astronome dépêché sur place, confirmera que Convent Hill est bien l'observatoire ayant reçu l'intensité maximale de rayonnement (voir [L'astronome remplaçant](#)).

L'analyse du spectre électromagnétique du rayon bleu enregistré par les appareils des différents observatoires met en évidence une structure singulière et très complexe de fréquences, qui n'a jamais été observée jusqu'à présent pour des manifestations de nature cosmique.

Les astronomes sont unanimes : sur base de l'ensemble de ces caractéristiques, il ne peut en aucun cas s'agir d'un phénomène qu'on pourrait qualifier de naturel. Ils n'ont cependant pas le moindre début d'explication quant à ce qui pourrait en être la cause.

Les vers

Ils ne sont au départ que des germes issus d'une puissante vibration transportée à travers l'espace sous la forme du rayon bleu. Lorsque ces vibrations sont d'une intensité suffisante et entrent en contact avec une matière organique, elles en pervertissent le fonctionnement comme le ferait un cancer.

Les tissus superficiels touchés induisent une réorganisation cellulaire rapide des tissus sous-jacents, qui prennent la forme de structures filaires et mobiles. Les vers initiaux ainsi formés migrent ensuite vers les tissus profonds. En raison des lésions et de la douleur insoutenable que ce processus de migration engendre, la mort de l'hôte survient le plus souvent après moins d'une minute d'une atroce agonie. Filiformes, de couleur sombre et d'une dizaine de centimètres de long, les vers se multiplient ensuite en se dédoublant et en se substituant rapidement à l'ensemble des tissus de l'organisme qu'ils consomment de l'intérieur vers l'extérieur, os et peau compris. Au terme du processus, il ne reste plus qu'une masse de vers grouillants soudés entre eux de manière souple et épousant la forme de leur hôte d'origine, capables de se mouvoir ensemble de manière coordonnée comme le faisait leur hôte, dont ils conservent l'apparence générale. La multiplication des vers dans l'organisme se fait par dédoublement à intervalles de temps réguliers. Il faut de l'ordre de 30 heures pour transformer complètement un organisme de 80 kg et seulement quelques heures de plus pour en transformer un pesant 200 kg. L'infection n'est donc pas détectable à l'aide d'un simple examen externe lors des premières heures. Lorsque la transformation est achevée, les vers qui sont agglutinés s'animent ensemble comme s'ils ne formaient qu'un seul organisme, capable de se déformer et de modifier sa forme de manière temporaire pour franchir des obstacles avant de reprendre l'apparence générale de l'hôte initial. C'est de cette manière que les six corps transformés ont pu disparaître du sous-sol du funéraire en passant par le soupirail avant de s'enfoncer dans la forêt.

Les vers sont munis d'une forme d'intelligence collective et sont sensibles aux vibrations dimensionnelles. Ils sont naturellement attirés vers les endroits d'où ces vibrations

émanent. C'est le cas du bassin situé dans la crypte de la chapelle abandonnée (voir [La chapelle et la crypte](#)), qu'ils tenteront de rejoindre sous la neige en se faufilant par les interstices autour de la dalle d'accès après s'être dissociés les uns des autres. Lorsqu'ils arrivent au fond du bassin creusé dans la crypte, ils s'y décomposent sous forme liquide et ne reprendront plus jamais forme. Ensemble, ils tenteront de remplir le bassin. Leur nombre de départ ne suffisant pas à atteindre le volume nécessaire à partir des corps de l'astronome et des quatre jeunes gens, certains des organismes transformés partiront en chasse aux alentours dans le but de contaminer d'autres personnes ou animaux de bonne taille afin d'atteindre la quantité de liquide requise (voir [Les organismes transformés](#)). ■ Tout investigateur confronté pour la première fois à l'apparition de l'un des organismes transformés, à sa dissociation ou à sa réassociation effectue un jet de folie. Ceci peut donc impliquer jusqu'à trois jets de folie pour un même investigateur selon les circonstances. Le jet du dé de folie n'est pas répété pour des confrontations ultérieures du même type.

Tous les organismes transformés se dirigeront donc vers la chapelle et se dissocieront les uns des autres à sa proximité afin de rejoindre le bassin pour s'y décomposer sous la même forme liquide. Le temps nécessaire pour obtenir le volume requis dans le bassin est de l'ordre de quelques jours. Les vers et les organismes transformés auront donc disparu au moment où la tempête du 30 décembre frappera la région et plus aucun événement anormal ne sera ensuite rapporté après cette date.

Les vers sont insensibles au froid, mais ils craignent la chaleur ainsi que toute lumière intense dont le spectre de fréquence est dans la gamme rouge orange de la lumière visible. Pour cette raison, les vers sont surtout actifs durant la nuit et fuient les sources de chaleur, la lumière du jour et les lumières artificielles telles que celles des lampes à incandescence. Au besoin, ils peuvent se dissocier les uns des autres en retombant en masse au sol, chaque ver étant capable de creuser la neige ou un sol meuble jusqu'à quelques centimètres de profondeur afin de s'abriter le temps nécessaire. Dès qu'ils le peuvent, ils s'agglutinent à nouveau en reprenant la forme générale de leur hôte. C'est également le mécanisme protecteur que les vers utilisent lorsqu'ils sont menacés. En raison de la couche de neige recouvrant la région, ils passeront inaperçus en journée à l'extérieur.

Si un ver est capturé, il tentera d'entrer en contact avec tout organisme vivant situé à proximité afin de l'infecter. Le ver se déplace rapidement en se tortillant. S'il est

examiné à la lumière du jour ou sous des lampes à incandescence, il ne survivra pas plus de quelques minutes. Il est résistant à l'écrasement. Si plusieurs vers sont mis en présence, ils s'agglutineront pour former une structure mobile capable de se déplacer beaucoup plus rapidement que ne le ferait chacun d'eux. Une analyse microscopique réalisée par un spécialiste révélera que la structure cellulaire du ver est peu différenciée et s'apparente à celle qu'on peut observer pour des tumeurs malignes. Examiné sous une lumière bleue, le ver restera en vie et paraîtra d'autant plus luminescent que l'intensité de la lumière est grande. Une vive lumière bleue peut donc être utilisée pour détecter la présence de vers s'ils ne sont pas dissimulés ou situés dans un organisme qui n'est pas encore transformé jusqu'à sa surface.

Les organismes transformés

Afin d'atteindre le volume nécessaire pour remplir le bassin de la crypte, quelques-uns des organismes transformés tenteront d'infecter des animaux de bonne taille ou des personnes en errant dans la forêt autour de la colline. C'est l'un d'eux qu'un chasseur de la région aperçoit sur la route dans la nuit du 28 décembre (voir [Le chasseur](#)). Ils se déplacent rapidement, mais les investigateurs qui les rencontrent pourront leur échapper s'ils arrivent à fuir au pas de course. Ils peuvent aussi profiter de leur capacité à modifier leur apparence pour se dissimuler et attaquer par surprise. Leur technique est de se jeter sur l'organisme pour entrer en contact prolongé avec lui en le recouvrant. Les vers en contact avec la victime passeront en quelques instants au travers de la peau pour s'enfoncer plus profondément dans les tissus afin de s'y multiplier. ■ Toute personne assistant à l'infection d'un organisme effectue un jet de folie.

Lorsqu'un organisme est infecté, il est possible de tenter de le sauver à condition que cette intervention ait lieu dans la première minute qui suit le contact et pour autant que le nombre de vers étant entrés dans l'organisme est limité. Chaque ver traversant la peau laisse une légère incision circulaire qui marque son passage. En ouvrant les tissus sur quelques centimètres de profondeur à cet endroit, il est possible d'en extraire le vers. Passé ce délai de quelques minutes ou si le nombre de vers est trop important, aucun traitement ne sera possible et l'organisme est condamné à mourir puis à se transformer. ■ Toute personne tentant d'effectuer l'extraction d'un ou de plusieurs vers sur un organisme humain contaminé effectue un jet de folie. ■ Si le contact a été court, le nombre de vers entrés dans l'organisme est donné par le résultat du jet d'un dé. Si le contact a été prolongé, le

nombre de vers est trop important que pour arriver à tous les enlever à temps. ■ On peut extraire au maximum un ver par round de combat. ■ Après la première minute qui suit l'infection, les vers toujours présents dans l'organisme ne peuvent plus en être extraits et provoquent la perte automatique d'un point de trauma à chaque round jusqu'à la mort de l'hôte.

Dans la mesure où les vers peuvent s'associer ou se dissocier à volonté, il n'est pas possible de détruire les organismes modifiés de manière efficace à l'aide d'armes tranchantes ou d'armes à feu. Cependant, le feu en vient aisément à bout. Une lumière vive contenant des fréquences dans la gamme rouge orange les met aussi en fuite et peut les tuer s'ils y sont exposés plus de quelques minutes.

La chapelle et la crypte

Situés à mi-hauteur sur le flanc de Covenant Hill au milieu des bois, les restes de la petite chapelle en pierre jouxtent un pavillon de chasse en bois qui est en grande partie effondré (voir [Aide de jeu n°3](#)). Le tout est abandonné depuis près d'un demi-siècle, mais le terrain sur lequel les bâtiments sont construits est toujours une propriété privée. Aucun chemin de randonnée n'y mène directement. Les habitants de l'endroit connaissent l'existence des anciens bâtiments, mais ils n'y voient pas d'intérêt particulier. Si les investigateurs se renseignent au sujet du propriétaire de la chapelle et du pavillon de chasse, personne ne le connaît, mais on leur indiquera que le terrain est sur le territoire du comté de Bennington et que ce sont les services administratifs de la ville de Bennington qu'il faut contacter pour en savoir plus. Ceux-ci sont pour l'instant fermés et ils ne rouvriront que le 3 janvier.

La chapelle et le pavillon sont au centre de ce qui devait être une grande clairière il y a bien longtemps. Elle est à présent envahie par un sous-bois et quelques arbres dont les troncs de certains s'approchent dangereusement des épais murs de pierre de la chapelle, qui ont résisté au temps. Le toit et la partie supérieure des murs se sont effondrés à l'intérieur de l'édifice, et les boiseries achèvent de se décomposer au milieu d'un amoncellement de gravats recouvert de ronces desséchées. La neige dissimule les détails près du sol, mais l'absence de végétation haute à l'intérieur du périmètre des murs peut indiquer aux investigateurs que le sol de la chapelle doit être un épais pavement imperméable aux racines. En quelques endroits, il est possible de dégager de maigres espaces jusqu'au sol pour le constater, mais il n'est pas

envisageable de dégager toute la surface sans engins ni main d'œuvre.

C'est sous le pavement de la chapelle que se trouve une crypte, inconnue de tous les habitants de la région. Le seul accès à la crypte est une échelle métallique dissimulée sous l'une des dalles du pavement à présent recouvert par les gravats, au pied du mur ouest de la chapelle. La crypte a les mêmes dimensions au sol que la chapelle qui a été bâtie dessus. Elle est entièrement voûtée, d'une hauteur d'un peu moins de trois mètres au plus haut de la voûte. Un muret longe les murs sur tout son périmètre et délimite un bassin peu profond dont les bords sont gravés d'inscriptions latines. C'est dans ce bassin que le portail sera ouvert, dans un sens d'abord par les vers, puis dans les deux sens après qu'un second rituel aura été achevé plus tard.

Au cours de la nuit, la plupart des organismes modifiés se dissocient à proximité de la chapelle pour que les vers qui rampent sous la neige et les gravats puissent rejoindre le bassin dans la crypte. D'autres déambulent aux alentours de la colline en tentant d'infecter des organismes sains. Si les investigateurs s'aventurent non loin de la chapelle à la nuit tombée, il est fort probable qu'ils croisent au moins l'un d'eux. Ils pourraient aussi en apercevoir d'autres à plus grande distance et tomber sur les dépouilles de grands animaux en voie de transformation. En journée en revanche, les lieux sont calmes. En raison de ces activités nocturnes, différentes traces d'empreintes peu identifiées laissées par les organismes modifiés peuvent être trouvées dans les environs.

Au moment des faits, les investigateurs n'ont aucune raison de se douter de l'existence de la crypte. À moins de connaître la position exacte de la dalle d'accès, y accéder sera de toute manière impossible sans une importante main d'œuvre afin de dégager au préalable le sol de la chapelle pour la trouver. Les bâtiments faisant partie d'une propriété privée, ils ne trouveront personne pour les aider à déblayer afin de satisfaire leur curiosité. S'ils sont surpris sur les lieux par le shérif, il leur expliquera que l'endroit est privé et il leur demandera de ne plus y remettre les pieds sous peine de poursuites.

Calendrier des événements

- **26 décembre** (matin) : arrivée des sept membres de l'Ordre de la Voie Céleste au motel.
- **26 décembre** (journée) : repérage par les membres de l'Ordre aux alentours du cairn.

- **26 décembre** (fin de journée) : arrivée des investigateurs au motel.
- **26 décembre** (soirée) : dernier repas commun des membres de l'Ordre dans la cafeteria du motel, en présence des investigateurs.
- **26 décembre** (aux alentours de minuit) : impact du rayon bleu sur le cairn. Mort des quatre jeunes membres de l'Ordre autour du cairn et de Andrew Briggs dans l'observatoire.
- **27 décembre** (matin) : départ des trois derniers membres de l'Ordre, le Révérend Nye et ses deux acolytes.
- **27 décembre** (matin) : découverte des cinq corps par le shérif du comté.
- **27 décembre** (fin de matinée) : transport des corps vers la morgue du funérarium et examen rapide des corps par le médecin légiste dépêché en urgence sur place.
- **27 décembre** (midi) : Discussion houleuse à la cafeteria entre le shérif et les propriétaires du motel. En raison des devoirs d'enquête et par ordre du shérif, l'accès au périmètre incluant le cairn et l'observatoire est interdit, sauf pour les astronomes se rendant à l'observatoire. L'avis est affiché à l'entrée du motel et dans la cafeteria.
- **27 décembre** (après-midi) : arrivée au motel de Trevor Harris, l'astronome envoyé à l'observatoire pour examiner les enregistrements.
- **27 décembre** (nuit) : disparition inexplicable des corps de la morgue du funérarium.
- **28 décembre** (nuit) : début des cris horribles d'animaux agonisants à proximité de Covenant Hill. Le chasseur aperçoit un cerf transformé traversant la route en pleine nuit non loin de la colline et le traque. De nombreux coups de feu sont entendus.
- **29 décembre** (matin) : Le chasseur se présente au motel et raconte à qui veut l'entendre dans la cafeteria les faits auxquels il a été confronté durant la nuit.
- **30 décembre** (après-midi) : fermeture du motel.
- **30 décembre** (soirée) : arrivée de la tempête de neige et fermeture des routes.
- **31 décembre** (soirée) : fin de la tempête de neige.
- **2 janvier** (matin) : déblocage de la route principale après déneigement.
- **3 janvier** (matin) : déblocage de la route secondaire menant à l'observatoire après déneigement. Réouverture du motel.

Epilogue

Avant leur départ qui devrait être prévu au plus tard dans l'après-midi du 30 décembre (avant l'arrivée de la tempête et la fermeture du motel), les investigateurs n'auront pas découvert l'existence de la crypte sous la chapelle ni celle du portail que le Révérend Nye prévoit d'ouvrir dans les deux sens. Pour cela, il leur faudra collecter au préalable d'autres informations complémentaires avant de revenir sur les lieux en temps opportun. À cette fin, ils devraient disposer au minimum des informations suivantes avant de quitter l'endroit :

- Le souvenir du visage du membre du groupe qui leur faisait face lors du repas le soir de leur arrivée, dont idéalement ils savent aussi qu'il se fait appeler Révérend Nye.
- Le fait que le groupe de sept personnes était originaire de Boston et que les quatre plus jeunes d'entre eux sont morts autour du cairn en raison d'un événement surnaturel lié au rayon bleu.
- L'essentiel des informations sur le rayon bleu et son lien probable avec la transformation qui semble affecter les organismes vivants.
- Le sentiment clair que la chapelle joue un rôle dans ces événements, bien qu'ils n'en connaissent pas encore la raison.

La suite de leur périple devrait les amener à se renseigner en détail à partir de ces quelques indices. En contactant le motel après sa réouverture le 3 janvier, ils apprendront par ses propriétaires que plus aucun événement étrange n'a eu lieu depuis la fin de la tempête de neige.

Les personnages non joueurs

Les propriétaires du motel

Jane et Andrew Major sont un couple d'une cinquantaine d'années. Ils gèrent seuls le motel, sa station-service, son magasin et sa cafeteria en période hivernale. Avenants et serviables, ils engagent aisément la conversation avec leurs rares clients à cette époque de l'année.

Si les investigateurs mentionnent à Jane et Andrew que leur véhicule a été fouillé au cours de la nuit, Jane et Andrew seront à la fois surpris et embarrassés, en s'excusant pour le désagrément et en étant rassurés que rien ne leur ait été volé. Ils n'ont pas la moindre idée de qui pourrait être le coupable. Si on les interroge au sujet des clients du motel, ■ une action d'investigation menée sans opposition auprès de Jane et Andrew permet de

collecter les informations suivantes (les questionner séparément autorise deux jets de dé distincts pour Jane et pour Andrew), qui ne sont que partielles :

- À cette époque de l'année, les personnes s'arrêtant pour loger au motel sont plutôt rares. Pour l'essentiel, ce sont les scientifiques qui utilisent l'observatoire. Ils connaissent bien les plus réguliers d'entre eux.
- Ils ont été étonnés par l'arrivée d'un groupe de sept voyageurs à bord de deux véhicules en période hivernale, mais ils ne leur ont pas posé de questions. Le groupe était composé de quatre jeunes gens et de trois personnes plus âgées. Leur seul souvenir précis est que l'un des jeunes membres du groupe s'est tourné vers un individu plus âgé qui semblait être leur chef et l'a appelé « Révérend Nye ». Ils en ont conclu qu'il devait s'agir d'un groupe de pèlerins, comme il y en a souvent ici en été en raison du cairn, même si ce n'est pas le cas en hiver.
- Les membres du groupe sont tous partis le 27 décembre tôt le matin. L'un d'eux s'est chargé de régler la note et est ensuite parti en direction de Boston.

Si les investigateurs sont intrigués par le comportement perturbé et confus de Jane et Andrew après leur discussion avec le shérif (qui vient de leur apprendre la mort de l'astronome et des quatre jeunes gens autour du cairn), ■ une action d'investigation menée avec opposition auprès de Jane et Andrew permet de collecter les informations suivantes (les questionner séparément autorise deux jets de dé distincts pour Jane et pour Andrew) :

- Le shérif les a questionnés au sujet des personnes ayant résidé au motel ces derniers jours et ils lui ont mentionné la présence du groupe de sept personnes. Le shérif pense que les victimes pourraient faire partie de ce groupe.
- Tous les membres du groupe se sont absentés du motel toute la journée du 26 décembre et sont revenus ensemble en fin d'après-midi. Ils ont ensuite entendu le départ des quatre plus jeunes d'entre eux vers dix heures du soir le 26 décembre et ont constaté que leur véhicule n'était toujours pas rentré au matin.
- Les trois membres restés au motel ont réglé la note avant de partir vers huit heures du matin le 27 décembre. Intrigués et inquiets, Jane et Andrew leur ont demandé s'il n'était rien arrivé de grave à leurs

jeunes amis. Les trois individus leur ont répondu qu'ils avaient déjà quitté le motel très tôt le matin même. Jane et Andrew savent qu'il s'agit d'un mensonge et que leur véhicule n'est pas revenu, mais ils n'ont pas insisté.

- Bien que les lois locales les y obligent, Jane et Andrew n'ont pas enregistré le nom des membres du groupe sur leur registre ni celui des autres personnes qui y logent pour le moment. Le shérif était furieux. Ils se souviennent que les plaques d'immatriculation des deux véhicules correspondent à la ville de Boston, mais ils ne les ont pas notées non plus.
- Après le service de midi, Jane et Andrew doivent se rendre au plus vite au funérarium pour déterminer si les victimes font partie du groupe de sept personnes (après leur visite au funérarium, ils pourront dire aux investigateurs qu'ils pensent que c'est bien le cas).

S'étant fait réprimander par le shérif pour ne pas avoir enregistré le nom des personnes logeant au motel, Jane et Andrew demanderont les noms des investigateurs et les noteront soigneusement dans leur registre.

Le shérif

Herbert Jones est le shérif du comté sur lequel se situent à la fois l'observatoire et le motel. C'est un homme d'une cinquantaine d'années, robuste et de forte carrure. Il a passé sa vie dans la région et il en connaît bien les endroits remarquables, le mode de vie des habitants et les dangers encourus en hiver. En cette saison, sa principale tâche est de s'assurer de l'accessibilité des routes et de la sécurité des personnes soumises aux intempéries parfois soudaines et brutales. Son bureau est situé le long de la route n°9, à moins d'un kilomètre du motel. Depuis des années, il a pour habitude de s'y rendre pour déjeuner et d'y rencontrer les résidents de l'endroit, à la fois pour les informer et pour se tenir au courant des dernières nouvelles du coin.

C'est lors de sa ronde matinale du 27 décembre qu'il a découvert le corps d'Andrew Briggs et ceux des quatre jeunes gens autour du cairn, dont les corps étaient déjà à moitié gelés. Il a immédiatement prévenu les services de police qui ont fait les relevés nécessaires et ont acheminé les corps vers le funérarium local en vue d'exams médico-légaux.

Le shérif se présente au motel lors du repas de midi le même jour et interroge les propriétaires. Si les investigateurs sont dans la cafétéria à ce moment-là, ils

n'entendent pas les détails de leur conversation, mais ils constatent sans difficulté que le shérif s'énervait et monte le ton avant de tourner les talons et de partir. Il revient au motel en soirée pour y dîner seul, l'air sombre et renfrogné.

Si les investigateurs ont déjà pu parler aux propriétaires du motel et ont fait le lien entre le groupe dont les propriétaires leur ont parlé et celui qu'eux-mêmes ont aperçu la veille au soir lors du repas, ils peuvent tenter d'aborder le shérif en précisant qu'ils ont observé le groupe et qu'ils pourraient déterminer si les victimes en faisaient partie (en mentant au besoin si ce n'est pas le cas). ■ Les investigateurs approchant Herbert Jones peuvent tenter de le convaincre qu'ils lui seront utiles pour son enquête. Les investigateurs peuvent coopérer. Tout investigateur lié aux forces de l'ordre ou disposant de compétences médicales dispose d'un avantage majeur. En cas de réussite, Jones leur demandera d'identifier à leur tour les corps dès le lendemain matin (mais les corps auront disparu avant leur arrivée). Le shérif dispose cependant des photographies des corps et des visages des victimes, ce qui autorisera leur identification.

Le shérif est une source d'information principale puisque tout incident lui sera rapporté sans délai. Si les investigateurs lui rapportent rapidement d'autres informations utiles, il sera enclin à partager en retour celles dont il dispose. Il n'a pas un grand talent d'enquêteur et cette déficience le met mal à l'aise face aux personnes qui l'ont élu en tant que shérif. Les élections qui désigneront le nouveau shérif ne sont plus très éloignées et il tient à garder sa fonction. Si les investigateurs sont assez habiles pour le comprendre et lui fournissent des informations qui lui permettent de prétendre aux habitants qu'il a la situation bien en main, il acceptera leur aide si les investigateurs la lui proposent. Il pourra alors les autoriser à circuler librement sur le site de Convent Hill, pour autant qu'ils ne perturbent pas les abords directs du cairn. Les investigateurs pourront aussi compter sur son soutien, pour autant qu'ils ne fassent rien d'illégal.

L'astronome remplaçant

Trevor Harris est l'astronome dépêché en urgence à l'observatoire de Convent Hill pour analyser les enregistrements liés au rayon bleu. Arrivé au motel le 27 décembre dans l'après-midi, il est immédiatement informé de la mort d'Andrew Briggs. Après avoir identifié le corps de Briggs et avoir discuté ensuite avec le shérif, il a reçu l'autorisation de se rendre à l'observatoire pour y

examiner les enregistrements, mais il logera au motel lors de son séjour et sera présent à la cafeteria lors de la plupart des repas. Il connaît la cause de la mort de Briggs et est au courant que d'autres corps ont été retrouvés autour du cairn. Il remplacera temporairement Briggs à l'observatoire.

En raison de ses connaissances et de son autorisation d'accès à l'observatoire, Harris peut être un allié utile pour les investigateurs s'il sent qu'il peut leur faire confiance. Il leur livrera alors toutes les informations dont il dispose et les aidera à accéder à l'observatoire et à ses environs s'ils le demandent. ■ **Les investigateurs approchant Trevor Harris peuvent tenter le convaincre qu'il serait utile d'échanger leurs informations respectives en faisant face à son opposition active. Une réussite mineure permet d'obtenir les informations que Harris connaît déjà. Une réussite majeure convaincra Harris que les investigateurs sont des alliés qu'il faut aider. Les investigateurs peuvent collaborer pour le convaincre.**

Harris est un scientifique très qualifié d'une trentaine d'années, d'un caractère trempé et de bonne constitution physique. Déprimé par la mort de son collègue Briggs, il n'hésitera pas à suivre les investigateurs et se battra volontiers à leurs côtés s'ils l'ont convaincu de les aider.

Le chasseur

Jake O'Sullivan habite le long de la route n°9 non loin de Covenant Hill. C'est un solide gaillard, bavard et parlant fort. C'est aussi un chasseur expérimenté qui braconne à l'occasion. En cette période, lorsque le shérif ne sollicite pas son aide pour l'aider à dégager au plus vite les routes après une tempête, il parcourt les collines à la recherche de petit et de gros gibier. Il passe très souvent au motel, qu'il fournit en viandes diverses selon le résultat de ses chasses. Le shérif ferme les yeux sur l'origine parfois discutable de cet approvisionnement.

C'est le 29 décembre au matin qu'il raconte d'abord au shérif puis à qui veut l'entendre à la cafeteria du motel son aventure de la nuit. Peu après minuit, il a aperçu la silhouette noire et grouillante de ce qui ressemblait à un cerf et qui traversait la route devant son véhicule avant de s'enfuir dans les bois en direction de Covenant Hill. Il affirme avoir traqué l'animal pendant près de deux heures sur les flancs de la colline en suivant ses empreintes dans la neige, et elle ne ressemblait que vaguement à celles d'un cerf. Sur son chemin, il a trouvé d'autres empreintes qui ne correspondent à aucun animal qu'il connaît. Embusqué dans le noir à bonne

distance, il a tiré à de nombreuses reprises au gros calibre sur la silhouette qu'il pense avoir touchée, mais qui semble s'être volatilisée à chaque fois. Il a également entendu des hurlements d'agonie d'animaux provenant de plusieurs endroits distincts non loin de là. Il affirme ne pas être le genre de personne qu'on peut aisément effrayer, mais il a ensuite déguerpi sans demander son reste en dévalant la pente la lampe torche à la main pour rejoindre son véhicule. Il jure qu'il va y retourner au plus vite pour tirer cette histoire au clair, foi de chasseur.

Si les investigateurs n'ont pas l'occasion de rencontrer O'Sullivan à la cafeteria ce matin-là, son histoire leur sera rapportée par d'autres dès leur retour au motel. Les investigateurs pourront aisément obtenir son adresse pour le rencontrer à son domicile ou l'aborder s'ils le croisent à l'extérieur. O'Sullivan leur répétera son histoire avec moult détails et leur vantera ses compétences de chasseur, ainsi que sa connaissance de tous les bois de la région. S'il sent que les investigateurs ont pour projet de s'y aventurer de jour ou de nuit, il proposera de leur louer ses services de guide moyennant une somme raisonnable. Les investigateurs seraient bien inspirés d'accepter son offre. Il connaît en effet tous les chemins parcourant la colline, ainsi que l'existence de la chapelle et du pavillon de chasse abandonnés. Dans le cas contraire et si les investigateurs s'aventurent dans les bois de la colline dans la nuit du 29 au 30 décembre, O'Sullivan pourrait bien les prendre pour cible par mégarde.

O'Sullivan emporte toujours avec lui un fusil chargé et des munitions. Son véhicule contient tout l'équipement utile pour se déplacer et chasser dans les bois, quelles que soient les conditions du terrain et à toute heure de jour ou de la nuit. Il est à l'aise avec l'ensemble des techniques de traque, d'affût et de piégeage, qu'elles soient légales ou illégales. Il identifiera sans mal les traces d'animaux laissées dans la neige et il pourra informer les investigateurs que celles qu'il a déjà trouvées en plusieurs endroits et qu'il trouvera ensuite avec eux n'y ressemblent que vaguement.

O'Sullivan n'a pas froid aux yeux. Vexé par son précédent échec, il prendra des risques pour affronter ce qu'il verra. En raison de sa témérité, le gardien peut s'en servir comme personnage à sacrifier lors d'une rencontre avec les organismes modifiés afin de les avertir du danger mortel que présente tout contact direct avec eux.

Si O'Sullivan est toujours en vie le 30 décembre au matin, que les investigateurs ne sont pas trop nombreux et qu'ils ont fait appel à ses services en le rémunérant sans

rechigner, O'Sullivan pourra leur proposer de s'abriter chez lui lors du passage de la tempête, à condition qu'ils aient insisté pour rester sur les lieux et qu'ils proposent de le payer pour loger chez lui. Sauf cas de force majeure, il ne les accompagnera pas à l'extérieur lors de la tempête.

Eibon, Morghi et Yhoundeh

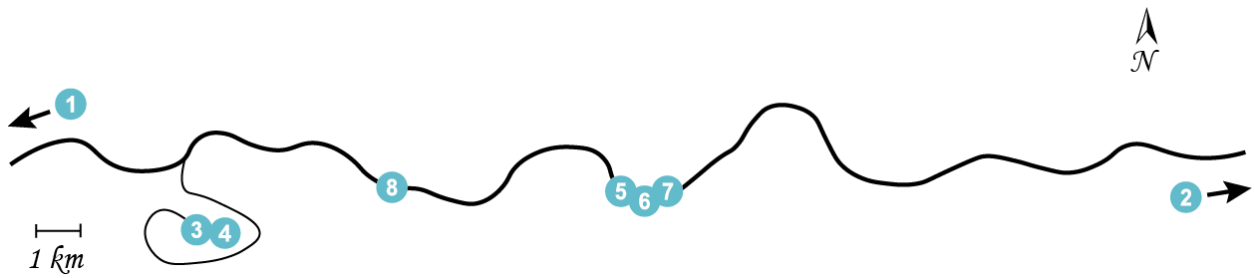
Eibon, aussi surnommé l'Insondable, était le plus puissant des sorciers ayant vécu dans l'Ancien Monde septentrional de l'Hyperborée. Devenu orphelin très jeune à la suite de l'assassinat de ses parents par les prêtres de la déesse Yhoundeh, il fut apprenti de Zylac le démoniste. Il était aussi un adorateur de Tsathoggua, l'un des Grands Anciens. Au fil des années, sa réputation augmenta en raison de ses prouesses fabuleuses de magicien, tout en devenant un sculpteur et un poète reconnu. C'est à lui qu'on doit notamment la rédaction du mystique Livre d'Eibon, qui s'est ensuite transmis au fil des siècles parmi les sorciers. Eibon fut alors accusé d'hérésie par Morghi le Grand Inquisiteur, aussi grand prêtre de Yhoundeh. Il parvint à s'échapper vers Saturne grâce à un portail magique dont Tsathoggua lui fit cadeau. Morghi le poursuivit à travers le portail, qui se ferma

derrière eux et empêcha leur retour sur Terre. Bien que certaines légendes considèrent qu'Eibon et Morghi furent obligés de faire la paix afin de s'aider pour survivre dans ce monde hostile et qu'ils y devinrent l'équivalent de dieux, les adeptes de Tsathoggua et de Yhoundeh restèrent à jamais des ennemis jurés.

Yhoundeh, aussi appelée La Déesse Wapiti, fut adorée lors de la période de déclin de l'Hyperborée. Ses prêtres zélotes bannirent toute adoration des dieux plus anciens en torturant et en exécutant leurs adeptes. La disparition de Morghi – qui ne ramena jamais Eibon pour qu'il soit jugé – précipita la fin du culte voué à Yhoundeh. Ses fidèles conclurent que la magie d'Eibon lui permit de vaincre Morghi et ils se détournèrent de Yhoundeh pour adorer à nouveau Tsathoggua. Selon les indications des Parchemins de Pnom, Nyarlathotep est l'époux de Yhoundeh et il ne pardonna jamais l'affront fait par Tsathoggua. Bien qu'il ne puisse pas directement s'opposer à Tsathoggua, il cherche à faire revenir Morghi sur Terre afin de se venger. Il ne doute pas que Morghi aura à cœur de restaurer le culte de Yhoundeh et de faire à nouveau régner la terreur.

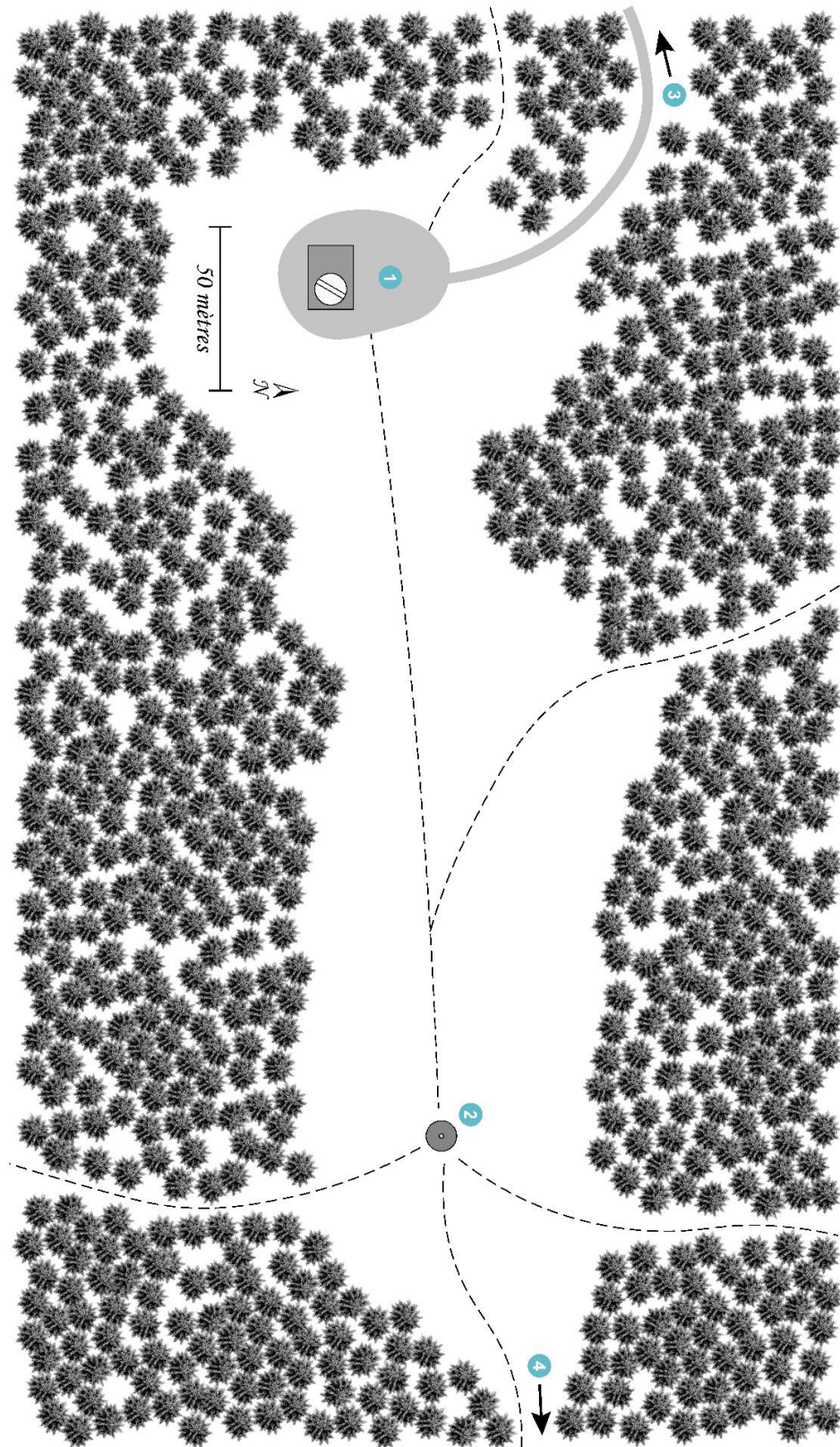
Aide de jeu n°1 : Plan des environs du motel

1-vers Albany via Bennington, 2-vers Boston via Brattleboro, 3-observatoire, parking et cairn, 4-chapelle, 5-Pine Forest Motel, 6-funérarium, 7-bureau du shérif, 8-maison du chasseur



Aide de jeu n°2 : Plan du sommet de Convent Hill

1-observatoire et parking, 2-cairn, 3-route secondaire vers la route principale,
4-sentier en direction de la chapelle



Aide de jeu n°3 : Clairière de la chapelle

1-pavillon de chasse, 2-chapelle

